



le bain jean genet

ATHÉNÉE

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

MISE EN SCÈNE

antoine
bourseiller

Le Baigneur

Jean Genet

mise en scène :

Antoine Bourseiller

du 26 avril au 20 mai 2006

mardi 19h, du mercredi au samedi 20h

Relâche les lundis et dimanches

(matinées exceptionnelles : dimanche 14 mai à 16h et samedi 20 mai à 15h)

Location : **01 53 05 19 19**

Plein tarif : de 28 € à 12 €

Tarif réduit* : de 23 € à 8 €

* moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif

Tarifs Jour J : de 14 € à 6 €**

** moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour même, sur présentation d'un justificatif)

Carte Athénée Jeunes (10 €) : de 14 à 6 € (moins de 30 ans)

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

Tél. : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

Service de presse

Athénée Théâtre Louis-Jouvet : zef : Isabelle Muraour

Tél. : 01 43 73 08 88 - Mail : assozeff@wanadoo.fr - Port. : 06 18 46 67 37

sommaire

| | |
|--|-------|
| - Distribution | p. 3 |
| - « <i>Le Bagne</i> ou le Triomphe de la mort », par Michel Corvin | p. 4 |
| - Extrait de l'introduction du <i>Bagne</i> , Éditions Gallimard, La Pléiade par Albert Dichy | p. 4 |
| - Extrait de correspondances | p. 5 |
| • Lettres de Jean Genet à Bernard Frechtman | |
| • Lettres de Jean Genet à Antoine Bourseiller | |
| - Repères biographiques | p. 6 |
| - Rendez-vous autour du spectacle | p. 13 |
| - La saison de l'Athénée | p. 14 |

Le Bagne

Jean Genet

Distribution

| | |
|--------------------------------|----------------------------|
| mise en scène : | Antoine Bourseiller |
| assistant à la mise en scène : | Karim Bénard-Dendé |
| décor : | Alexandre de Dardel |
| lumière : | Daniel Benoin |
| costumes : | Nathalie Bérard |

Avec

| | |
|---|------------------------------|
| <i>L'Aumônier-économe</i> | Ronan Beauperin |
| <i>Le Sergent Abel, Moka,</i> | |
| <i>Teror, Furor, soldats noirs / La Lune</i> | Thierry Coma |
| <i>Le Sous-directeur / Marchetti, surveillant</i> | Paulo Correia |
| <i>Franchi, Laurenti, gardiens /</i> | |
| <i>Gloster, bagnard</i> | Joël Delsaut |
| <i>Roger, de Xaintraille, bagnards</i> | Frédéric de Goldfiem |
| <i>Nitraï, bagnard</i> | Jean-Paul Journot |
| <i>Rocky, bagnard</i> | Marc Olinger |
| <i>Frisson, Komac, Mockri, soldats noirs</i> | Yanecko Romba |
| <i>Santé Forlano, bagnard</i> | Alexandre Ruby |
| <i>Le Directeur</i> | Désiré Saorin |
| <i>Folk, Ferrand, bagnards</i> | Hervé Sogne |
| <i>Nestor, Black, soldats noirs / Le Soleil</i> | Tadié Tuéné |
| <i>Rusch, Funck, Rival, bagnards</i> | Mickael Vander-Meiren |
| <i>Péritch, Leroy, Frimas, Stavros, bagnards</i> | Jérôme Varanfrain |

Le chœur des bagnards est composé par La Mancha.

Coproduction : Théâtre National de Nice, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre Municipal de Tarascon

Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

***Le Bagne* ou le Triomphe de la mort**

La pièce est d'une seule coulée, sans actes ni scènes. Son personnel dramatique se partage entre les piliers du bagne (les deux rivaux Rocky et Ferrand), le chœur des sentinelles noires et des bagnards, les représentants de l'ordre : gardiens et administrateurs (Directeur, sous-directeur et aumônier). Passant des uns aux autres, provocateur, traître et servile, le jeune Roger. Sous un soleil de plomb, c'est le temps suspendu de la violence contenue, ponctué d'exécutions capitales. L'arrivée de Forlano, tout juste débarqué à la Guyane, fait tout basculer. Le Directeur commence par le soumettre à l'épreuve initiatique du grand catalogue, martyrologe du crime. Dans les jeux de pouvoir qui régissent les rapports des forçats entre eux et avec l'administration pénitentiaire, Forlano va se révéler le plus fort par sa morgue et plus encore par son silence. Refusant d'entonner le chant de la repentance, il désarçonne le Directeur par un pet retentissant. La troupe des bagnards devant qui Forlano défile n'a pas davantage prise sur lui, malgré les crachats et les injures. Tout en l'insultant, les bagnards évoquent leurs crimes et donc leurs victimes. La rivalité de Rocky et Ferrand atteint des dimensions cosmiques car leur histoire est prise en charge par La Lune et Le Soleil transformés en personnages-témoins qui élèvent la vie de ces héros de misère à la hauteur d'un combat des entités : le jour contre la nuit, le mâle contre le féminin. La troupe des sentinelles noires révèle au milieu des rires que Marchetti, l'un des plus beaux gardiens du bagne, s'est fait, en se collant à l'œilleton d'une cellule, crever l'œil et qu'il en est mort. Drame mystérieux que le Directeur essaie de tirer au clair en compagnie de l'aumônier. Les trois caïds du bagne : Ferrand, Rocky et Forlano s'accusent successivement du crime, mais le Directeur persuadé que Forlano est le seul coupable, le condamne à mort. Cette condamnation assure à Forlano, coupable ou non, un statut de surhumanité. Mais il est aussi un homme, moyen à tous égards, dont Rocky dessine pour lui seul le portrait en traçant des signes « d'une écriture invisible », avec amour. Ferrand aussi l'aime, qui l'accompagne avant de l'offrir à la guillotine.

Michel Corvin

Texte extrait du programme de salle
de la création au Théâtre National de Nice

Il se pourrait que le projet du *Bagne* ait été lié chez Genet à un mouvement de repli et de retour sur soi, à une tentation de reconstituer l'univers carcéral dont il avait eu tant de mal à échapper et qu'il eut tant de peine à oublier. Le thème du bagne, qui est, comme il le dit lui-même, « tourné constamment vers le passé », aura peut-être été semblable pour lui à un chant de sirènes, à la séduction mortifère. De chacune des crises graves qui ont ébranlé son existence, Genet n'est jamais sorti en se réfugiant dans une « rêverie » antérieure - ce « ventre sûr » que reconstitue, en dépit de sa dureté, le bagne - ou dans ses mythes anciens, mais en se projetant dans une œuvre radicalement nouvelle. Même s'il a, comme on le verra, élaboré lentement, par une lutte acharnée contre lui-même, une forme théâtrale profondément novatrice pour sa pièce. Genet a sans doute, malgré tout, été le premier des prisonniers de son bagne.

Albert Dichy

in l'introduction du *Bagne*, Éditions Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade

Extraits de correspondances

Lettres de Jean Genet à Bernard Frechtman

Pendant près de quinze ans Genet consacra au thème du baigneur des milliers de pages sous forme de poème en prose, de récit, de scénario de film et enfin de théâtre. Long et dur cheminement, comme en témoignent les extraits qui suivent, choisis dans sa correspondance avec Bernard Frechtman, à l'époque son agent littéraire, l'une des rares personnes parmi ses proches à qui Genet s'est confié concernant l'élaboration de cette pièce.

[Avril 1958] « ... Le Baigneur me donne beaucoup de mal. C'est un sujet moins spontanément généreux que Les Paravents mais plus difficile, plus hargneux, il me touche davantage. Je travaille. Ça va plutôt bien. »

[Avril 1958, dans une autre missive] « ... Je suis à peu près sûr qu'on ne jouera jamais mes pièces après ma mort, ni qu'on lira mes livres. Tout sera enterré avec moi... mais je continue d'écrire comme un fou. Je retravaille au Baigneur, abandonné depuis un certain temps... Ce sera peut-être ma meilleure pièce. Je m'y précipite tout entier. »

[Novembre 1959] « ... Pour Le Baigneur, peut-être que ça va aller un peu mieux. Je crois avoir trouvé l'origine des bagnards : c'est leurs victimes. Je ne sais pas encore où je vais. L'idée d'écrire m'est devenue insupportable. Écrire me dégoûte de plus en plus. »

[Octobre 1960] « ... Il faut que je recommence Le Baigneur. Je me suis trompé. J'ai pris au départ un ton trop digne. Les facultés fabulatrices me conduisent vers des prolongements attendus, presque conventionnels, banalement sociaux. Je crois que j'ai trouvé le ton... Il faut tout refaire. D'un bout à l'autre... Si c'est réussi. Le Baigneur sera ma meilleure pièce. Je resterai dix ans sans écrire. »

Lettres de Jean Genet à Antoine Bourseiller

En 1969, le metteur en scène Antoine Bourseiller monte avec sa femme la comédienne Chantal Darqet *Le Balcon* à Marseille et à Paris. Devenu un ami, Genet lui laisse une inhabituelle latitude d'interprétation. C'est l'époque où la liberté remet tout en cause, non seulement les règles du théâtre, mais aussi la notion même de propriété littéraire et artistique.

[Octobre 1975] « ... toute représentation théâtrale, tout spectacle est une féerie. La féerie dont je parle n'a pas besoin de miroir, d'étoffes somptueuses, de meubles baroques : elle est dans la voix qui se casse sur un mot — alors qu'elle devrait se casser sur un autre — mais il faut trouver le mot et la voix ; elle est dans le petit doigt qui s'est trompé ; elle est dans un acteur de nô, chauffeur de taxi costaud, qui se grime devant le public, prend l'éventail d'une certaine façon (fausse), fait tomber ses épaules en avant et devient avec une évidence qui donne la chair de poule, la première femme shintoïste, etc.

... Faites surtout un très beau spectacle. Et vous n'aurez plus peur de moi : mais c'était dans votre lettre, une coquetterie d'artiste, n'est-ce pas ? Je vous embrasse. »

[Novembre 1975] « ... Quant aux spectacles, aux lois générales du spectacle, il y en a une qu'on doit absolument reconnaître : le spectateur sera si émerveillé par le jeu des acteurs qu'il doit redouter sa sortie. Il se murmure à lui-même, si vous voulez : " Acteur, tu es si merveilleux, que je crains ton départ, même bref, de la scène. J'ai peur, acteur admirable, que la coulisse te dévore. Et je te crie Acteur, sois si beau, si admirable en quelques secondes que ces secondes vont combler mon besoin d'émerveillement !" »

Si le spectateur se tient - ou est tenu par le discours contraire, c'est-à-dire : "Acteur, va-t'en", c'est perdu.

Vous savez cela bien mieux que moi. Jamais je ne suis monté sur la scène et jamais je n'ai été mis en demeure d'y faire des étincelles. Quelle tristesse soudaine dans le public quand Grock faisait mine de quitter la piste... »

Repères biographiques

Jean Genet (1910-1986)

"Ma vie visible ne fut que feintes bien masquées"

Jean Genet (*Un captif amoureux*)

- 1910 : 19 décembre, naissance à Paris de père inconnu,
- 1911 : Abandon par sa mère. Pupille de l'Assistance Publique,
- 1924 : Apprenti typographe, évasion de l'école, retrouvé à Nice,
- 1926 : Détournements d'argent, fugues, arrestations. Interné dans une colonie pénitentiaire agricole jusqu'à sa majorité,
- 1929 : Devance l'appel, est envoyé en Syrie jusqu'en 1936, atteint le grade de Caporal,
- 1936 : Désertion, fuite, passe par l'Italie, l'Albanie, la Yougoslavie, l'Autriche. Refuge en Tchécoslovaquie,
- 1937 : Retour à Paris,
- 1938-1941 : Vols, condamnations, séjours en prison,
- 1942 : Vols de livres, rédaction en prison de *Notre Dame des fleurs*, de la première version de *Haute surveillance* et du *Condamné à Mort*,
- 1943 : Rencontre avec Jean Cocteau, contrat avec un éditeur, vols de livres, déclaré « débile de la volonté et du sens moral », échappe à la réclusion à perpétuité, 3 mois de prison, rédaction en captivité du *Miracle de la rose*,
- 1945 : Publication d'un recueil de poèmes *Chants secrets*,
- 1946 : Réécriture de *Haute surveillance*, composition des *Bonnes*, rencontre avec Louis Jouvet,
- 1947 : Création des *Bonnes* au Théâtre de l'Athénée dans une mise en scène de Louis Jouvet et publication, Prix de la Pléiade,
- 1949 : Création de *Haute Surveillance* au Théâtre des Mathurins dans une mise en scène de Jean Marchat,
- 1951 : Début de la publication des *Œuvres complètes* chez Gallimard, dans ce cadre Jean-Paul Sartre rédige *Saint Genet, comédien et martyr*,
- 1955 : Rédaction du *Balcon*, des *Nègres* et de *Elle*,
- 1956 : Publication du *Balcon* avec une lithographie de Giacometti,
- 1959 : Création des *Nègres* au Théâtre de Lutèce dans une mise en scène de Roger Blin, rédaction des *Paravents*,
- 1960 : Après Londres, Berlin et New York, création à Paris du *Balcon* au Théâtre du Gymnase dans une mise en scène de Peter Brook,
- 1964 : Déclare renoncer à la littérature, rédige un testament,
- 1966 : Création des *Paravents* au Théâtre de l'Odéon dans une mise en scène de Roger Blin,
- 1968 : Participation à des manifestations contre la guerre du Vietnam,
- 1970 : Séjour aux Etats Unis en compagnie des Blacks Panthers, séjour au Moyen Orient en compagnie des Palestiniens, notes sur ces expériences marquant le début de la rédaction du *Captif amoureux*,
- 1982 : S'installe au Maroc, séjour au Moyen Orient, est témoin des massacres des camps de Sabra et Chatilla,
- 1985 : Fin de la rédaction du *Captif amoureux*, entrée du *Balcon* au répertoire de la Comédie Française dans une mise en scène de Georges Lavaudant,
- 1986 : 15 avril, mort à Paris dans une chambre d'hôtel, inhumation au cimetière espagnol de Larache au Maroc ; mai, publication du *Captif amoureux*.

Antoine Bourseiller, metteur en scène

En 1954, première mise en scène : *Catherine Aulnaie et Saint Elie*, deux actes de Patrice de La Tour du Pin au Théâtre de Poche-Montparnasse.

En 1960, prix du concours des Jeunes Compagnies avec *Mélissa*, pièce de Nikos Kazantzaki, prix grâce auquel il prend la direction du Studio des Champs-Élysées. La même année il rencontre la comédienne Chantal Darget qu'il épouse et avec laquelle il mènera jusqu'en 1980 une grande aventure théâtrale essentiellement marquée par des créations françaises et étrangères, ponctuées de certaines œuvres classiques peu souvent représentées ou méconnues.

En 1967, invité par Jean Vilar, il ouvre un nouveau lieu au Festival d'Avignon, le Cloître des Carmes. En 1983, il réalise la première interview de Jean Genet en vidéo dans la collection *Témoins de son temps* produite par Danièle Delorme. De 1960 à 1980, il dirige cinq théâtres et de 1981 à 1996 l'Opéra de Nancy et de Lorraine, de 1994 à 2000 les Soirées d'Été de Gordes. Il a mis en scène *Le Balcon* de Jean Genet à Marseille en 1969, à Paris en 1975.

Par les spectacles qu'il a accueillis, par ceux qu'il a produit ou coproduit avec d'autres théâtres, Antoine Bourseiller s'est toujours, en directeur et metteur en scène, réclamé d'un théâtre créateur qui manifeste sa politique artistique tant dans la curiosité à porter sur le répertoire ancien que dans l'ouverture aux œuvres les plus marquantes du XX^e siècle.

Ronan Beauperin / L'Aumônier-économe

Après une formation initiale au Conservatoire de Tours, Ronan Beauperin a intégré l'ERAC (Ecole régionale des acteurs de Cannes) pendant trois ans où il a suivi des formations avec Christian Rist, Alain Vautré, Catherine Zambon, Simone Amouyal, Serge Valetti, Hermine Karagheuz, Alain Neddard, André Markowicz, Béatrice Houplain, Michèle Marquais. Ronan Beauperin a travaillé plusieurs textes d'auteurs, entre autres, Racine, Molière, Von Kleist, Ponge, Valéry, Brecht, Claudel, Valetti. Il a traversé plusieurs expériences professionnelles avec Alain Milianti, Catherine Marnas dans divers théâtres : Les Bernardines, La Criée et Le Gymnase à Marseille, l'Espace Saint Jean d'Angély et le Théâtre national de Nice, le Théâtre du Volcan au Havre, le Théâtre de l'Aquarium, l'Odéon et la Bastille à Paris.

Parmi les dernières pièces dans lesquelles il a joué, il y a *L'Echange*, de Paul Claudel, mise en scène de Dominique Chante (2001/2002), *Le Petit théâtre urbain*, de et mis en scène par Nicolas Serraut (2002), *Le Partage de midi*, de Paul Claudel, mise en scène de J. Christophe Mast (2003), *Paparazzi*, spectacle improvisé de rue, au Futuroscope de Poitiers, enfin *La Cage aux fous*, spectacle d'improvisation théâtrale réalisé sous la direction de Rodolphe Couthouis, au Bateau Ivre à Tours.

Thierry Coma / Le Sergent Abel, Moka, Teror, Furor, soldats noirs / La Lune

Diplômé d'une maîtrise de droit, il effectue sa formation théâtrale au conservatoire de Perpignan. Au sein de la compagnie « Convivencia », il développe ses qualités de cascadeur dans les combats de bâton et d'épée, et participe à plusieurs spectacles musicaux en tant que comédien-choriste.

Parmi les pièces dans lesquelles il a joué, on peut citer : *L'Etiquette* de Françoise Dorin et *Entre hier et demain* de Pierre Dufrêne, deux mises en scène de Georges Pawloff, *En marchant où...* de Pierre Dufrêne mis en scène par Mariline Alassé, *Le Festin de Jean Baptiste* de et mis en scène par Mathieu Duret.

Depuis 1986, il anime des ateliers et stages de théâtre auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes dans les Pyrénées orientales. Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre à destination du jeune public.

Paolo Correia / *Le Sous-directeur* / *Marchetti, surveillant*

Formé à l'Ecole du Centre Dramatique National de St-Etienne, Paolo Correia fait partie depuis le 1^{er} juillet 2002, de la troupe des comédiens permanents du Théâtre National de Nice.

En tant que comédien, il a joué récemment dans *Don Quichotte* de Cervantès, mise en scène de Jacques Bellay (2006), *Maitre Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht, mise en scène de Daniel Benoin (2005), *Acte de Tchekhov* d'après différents écrits d'Anton Tchekhov, mise en scène de Daniel Mesguich, *Mère et fils*, spectacle mis en scène par Alfredo Arias, *Attache-moi* pièce montée à partir du film de Pedro Almodovar par Frédéric de Goldfiem, *Dom Juan* de Molière, mise en scène de Daniel Benoin (2003), *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène de Krzysztof Warllkowski, enfin *Festen*, mis en scène par Daniel Benoin (de 2002 à 2004).

En tant que metteur en scène, il a monté : *La Nuit des Rois* de Shakespeare (2005), *William Wilson* de Edgar Allan Poe (2004), *Laurell et Hardy vont au paradis*, de Paul Auster co-mis en scène avec Cécile Mathieu.

Joël Delsaut / *Franchi, Laurenti, gardiens* / *Gloster, bagnard*

En 2002/2003, il joue dans *Festen*, pièce mise en scène par Daniel Benoin, puis en 2001 dans *La Répétition ou l'amour puni* de Jean Anouilh, mise en scène de Claudine Pelletier, dans *Le Procès* d'après Kafka en 2000, mise en scène de Emile Salimov, mais aussi dans *Oncle Vania* de Tchekhov, dans une mise en scène de Raija Sinikka-Rantala.

Au cinéma, il a réalisé *Te quiero* et *Mémoire d'après*, deux courts-métrages auto-produits avec notamment Jean-Claude Drouot, Daniel Mesguich, Marc Chapiteau. La même année, en 1997, il met en scène la pièce *Le Sculpteur de masques* de F. Crommelynck.

Frédéric de Goldfiem / *Roger, de Xaintraille, bagnards*

Formé à l'Ecole du Centre Dramatique National de St-Etienne, Frédéric de Goldfiem fait partie depuis le 1^{er} juillet 2002, de la troupe des comédiens permanents du Théâtre National de Nice.

En tant que comédien, il a joué récemment dans *Maitre Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht, mise en scène de Daniel Benoin (2005), *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot, mise en scène de Marie-Jeanne Laurent (2004), *Fairy Queen* d'après Shakespeare, mise en scène de Jean Christophe-Mast au Théâtre Toursky à Marseille (2004), *Dom Juan* de Molière, mise en scène de Daniel Benoin, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène de Krzysztof Warllkowski, enfin dans *Festen*, mis en scène par Daniel Benoin (de 2002 à 2004).

Il travaille également en tant que metteur en scène puisqu'il a monté notamment : *Tita Lou* de Catherine Anne à l'Espace Magnan à Nice (2005), *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce (2004) et *Attache-moi*, pièce montée à partir du film de Pedro Almodovar.

Au cinéma il a joué dans *Une Affaire de goût* de Bernard Rapp (1999).

Jean-Paul Journot / *Nitrai, bagnard*

Jean-Paul Journot a participé à plus de vingt spectacles musicaux : *La Belle de Cadix*, *Andalousie*, *La Belle Hélène*, *La Veuve joyeuse*, *Orphée aux Enfers*, *La Mascotte*, *Valse de Vienne* etc... Il joue dans *Dédé*, opérette de Henri Christiné, livret d'André Willemetz, direction musicale de Dominique Trottein, mise en scène de Jacques Duparc, pour plus de cent représentations à l'Opéra Comique à Paris, Marseille, Rouen, Montpellier.

Il alterne les spectacles musicaux avec le théâtre classique : *Il ne faut jurer de rien* de Musset, *L'Arlésienne* de A. Daudet, *La Tragédie de Carmen*, *La Femme du boulanger* de Marcel Pagnol.

Sous la direction d'Antoine Bourseiller, il joue dans *Le Tableau des merveilles* de Jacques Prévert et *L'Idiot* de Dostoievski.

Parrallèlement, il tourne au cinéma auprès de cinéastes comme Claude Lelouch dans *La Belle histoire* (1992), Jean-Paul Rappeneau dans *Le Hussard sur le toit* (1995), mais également auprès de Jeannot Szwarc dans *Hercule et Sherlock* (1996) avec Christophe Lambert et Richard Anconina et dans de nombreux téléfilms dont certains de Philippe de Broca.

Dans le domaine de la publicité, il apparaît au Futuroscope dans un film consacré au thème de l'eau.

Marc Olinger / *Rocky, bagnard*

En 1973, il fonde avec Claudine Pelletier le Théâtre Ouvert à Luxembourg, qu'il dirigera jusqu'en 1985, avant d'être nommé directeur du Théâtre des Capucins de la ville de Luxembourg. Il est membre fondateur de la Convention Théâtrale Européenne.

Comme comédien, on a pu le voir dans les rôles principaux suivants : William Coles dans *A.D.A. : L'argent des autres* de Jerry Sterner, *Turcaret* de Alain-René Lesage, Peter Stockmann dans *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen, Sganarelle dans *Dom Juan*, Argan dans *Le Malade imaginaire*, Chrysale dans *Les Femmes savantes* de Molière, Chisum dans *Billy the kid* au Théâtre de la Colline à Paris, *Macbeth* de Shakespeare, Fouché dans *Le Souper* de Brisville...

Comme metteur en scène, il a présenté récemment : *La Peste* (Camus), *Une Envie de tuer sur le bout de la langue* (Durringer), *Largo Desolato* (Havel), *Le Roi se meurt* (Ionesco), *Le Mariage de Figaro* (Beaumarchais), *Europa* (Kalisky), *Oh les beaux jours* (Beckett), *Le menteur* (Carlo Goldoni), *Après la pluie* (Belbel), *La Traversée de l'hiver* (Reza), *Quadrille* (Guitry), *Le Saut à l'élastique* (Tätte).

Il a tourné dans plusieurs longs-métrages comme acteur et également pour les télévisions italienne, luxembourgeoise, française et allemande.

Yanecko Romba / *Frisson, Komac, Mockri, soldats noirs*

Yanecko Romba a effectué sa formation au Conservatoire National de Montpellier sous la direction de Michel Decoust, de 1990 à 1993.

Parmi les pièces dans lesquelles il a joué, on peut citer : *Festen*, mis en scène par Daniel Benoin (2002/2003), *Inconnu à cette adresse* de Kressman Taylor, mise en scène de B. Malige-Dufresne (2001), *L'Alchimiste* de Paulo Coelho avec la Compagnie Jolinom (2000/01) et *Comédies enfantines ou territoires de la guerre* de M. Glück, mise en scène de Jean-Marc Bourg (2000).

Il a tourné dans les longs-métrages suivants : *Mauvaises affaires* de Bertucelli (1997), *Une Vie splendide* de Anne-Madeleine Gonzales (1994), *Le Dernier shoot* de M. Ferrand (1991).

Alexandre Ruby / *Santé Forlano, bagnard*

Alexandre Ruby débute sa formation théâtrale en 1998 aux cours de Brigitte Morel (gestuelle et improvisations), puis en 2000 aux cours de Francine Walter durant 4 ans où il joue : *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare (Bottom), *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov (Iacha), *Une des dernières soirées de carnaval* de Carlo Goldoni (Momolo), *Comme il vous plaira* de William Shakespeare (Jacques) au Théâtre La Bruyère. Depuis 2004, il poursuit sa formation au conservatoire municipal du Centre à Paris.

On a pu le voir en 2003 dans *Les Alliances Bleues* de Barthélémy Saurel au Théâtre des Trois Bornes, à Paris, puis en 2004 dans *Corrida* de Denis Baronnet à L'Entrepôt, à Paris.

Il débute la même année dans la synchronisation sur les séries *Entreprise, Practice...*, et sur des films comme *Le Château Ambulant*, *H2G2 : le guide du voyageur galactique...* chez Dubbing Brother, Médiadub, Audio Speed, Radio France Culture...

En 2005, il participe à la conception et à la réalisation de *Y'a un petit talent tendu* de Stéphane Deleau à Paris et au Festival d'Avignon, mais également à *Casina* de Plaute mis en scène par Céline Candiard à l'École Normale Supérieure, à Paris, à *La Baignoire et les deux chaises* mise en

scène de Yves Pignot au Théâtre du Rond-Point, à Paris et à *L'Idiot* de Dostoïevski (rôle du Prince Mychkine) mise en scène d'Antoine Bourseiller à Luxembourg, Avignon, Nice et Marseille. Enfin en 2006, il joue dans *Barbe Bleue, espoir des femmes* de Dea Loher mise en scène de Laetitia Guédon au Théo Théâtre, à Paris.

Désiré Saorin / *Le Directeur*

Désiré Saorin a joué dans *Campagne première*, de et mis en scène par Antoine Bourseiller, *Du vent dans les branches de Sassafras* d'Obaldia, mis en scène par Christine Bergerac (Compagnie Manteau d'Arlequin), *Abraham Mazel, Prophète et Camisard* d'Anne Clément, mis en scène par Michel Froehly, *Les Misérables* de Victor Hugo, mis en scène par Christine Bergerac, *Le Grand Guignol* mis en scène par Giovanna d'Ettore, *Il ne faut pas se laisser faire* de Jean-Gabriel Nordmann, mis en scène par Jean-Pierre Wolmer.

En 1999, il fonde la Compagnie « L'Heure du loup », collectif de création théâtrale rassemblant des metteurs en scène, des auteurs, des scénographes plasticiens et des acteurs.

Après un passage par le répertoire avec *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, la démarche artistique de la Compagnie est désormais dirigée vers la création de textes d'auteurs contemporains.

Désiré Saorin travaille également régulièrement avec le Théâtre Populaire des Cévennes et il joue notamment dans *La Nuit des Rois*, de Shakespeare mis en scène par Jean-Claude Sachot, *La Dame fantôme* d'après Calderón dans une adaptation et une mise en scène de Guy Vassal, *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène de Jean-Claude Sachot.

Hervé Sogne / *Folk, Ferrand, bagnards*

Au théâtre, Hervé Sogne joue dans *Turcaret* de Lesage au Théâtre des Capucins, mise en scène de Louis Bonnet (2003), *Les Fous de la reine*, mise en scène de Jacques Rampal au TOL-Luxembourg (2003), *Un Ennemi du Peuple* d'Henrik Ibsen, mise en scène de Hervé Dubourjal (2003), *Andromaque*, mise en scène de Claudine Pelletier (2003), *Hernani* de Victor Hugo mise en scène de Hervé Dubourjal (2002), *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mise en scène de Marja-Leena Junker au Théâtre du Centaure (2002), *Une Envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer, mise en scène de Marc Olinger (2002). Il a également travaillé auprès des metteurs en scène suivants : Jacques Herbet, Fabienne Zimmer, Simon Eine, H. Bouadi, Charles Muller, Eva Paulin...

Au cinéma il a tourné notamment dans *Un Honnête commerçant* de Philippe Blasband (2001), *Le Club des chômeurs* de Andy Bausch (2001), *Petites misères* de Philippe Boon et Laurent Brandenbourger (2000), *Le troisième œil* de Christophe Fraipont (2000).

Tadié Tuéné / *Nestor, Black, soldats noirs / Le Soleil*

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (classe de Daniel Mesguich), Tadié Tuéné est également titulaire d'un D.E.A. en études théâtrales.

De 1974 à 1984, il est comédien professionnel au Centre culturel Français de Yaoundé (Cameroun). Il joue dans *L'Ivrogne dans la brousse*, mis en scène par Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête (2002 et tournée 2003/2004), *Mange-moi*, spectacle jeune public (tournée 2001).

Il met en scène plusieurs spectacles de contes et en 2003, il est directeur artistique du Festival des contes en farandole au Sénégal. Parmi les autres spectacles dans lesquels il a joué, il y a *Les Gouverneurs de la Rosée* de Jules Romain, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *La Tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire, *Le Testament du chien* d'Ariano Souassuna, *Le Bal de Ndinga* mise en scène de Gabriel Garran. Il a joué dans plusieurs longs-métrages dont *Fais-moi des vacances* de Didier Bivel (2000), *Frontières* de Mostefa Djadjam (2000), *Behanzim* de Guy Deslauriers (1992).

Michael Vander-Meiren / *Rusch, Funck, Rival, bagnards*

Michaël Vander-Meiren est issu du théâtre de rue qu'il pratique intensément pendant plus de deux ans avant d'embrasser le parcours plus classique d'un théâtre « entre les murs ».

On le trouve aussi bien assistant à la mise en scène auprès d'Yves Pignot, qu'à la lumière auprès de Patrice Chapelain-Midy. Il est l'auteur de plusieurs mises en scène dont *Une Femme de terrain* de Olivier Dutaillis (2003), *La Folle Aventure* de Alexis Victor, Matthieu Bernard et Eric Delarue (Avignon 2003) et *Privé de dessert* dont il est également l'auteur (1994). Comme comédien, il a joué notamment dans *Don Juan* de Molière, mise en scène de Philippe Ferrand, *La femme d'un autre* d'après Dostoïevski dans une mise en scène de Caroline Cohen et *La confession d'un enfant du siècle* d'après Musset, mis en scène par Gérard Malabat.

Il a participé également à un certain nombre de courts-métrages. Pour la télévision, il joue un personnage récurrent dans une mini-série pour laquelle il tournera près d'une centaine d'épisodes. *Le Bagne* est sa première collaboration avec Antoine Bourseiller.

Jérôme Varanfrain / *Péritich, Leroy, Frimas, Stavros, bagnards*

Formé au Studio 34 ainsi qu'au conservatoire du X^e arrondissement à Paris, Jérôme Varanfrain travaille entre la France et le Luxembourg.

Il a joué dernièrement, dirigé par Thierry Harcourt, dans *Outrages aux moeurs* de Moises Kaufman au Théâtre 14 et à l'espace Cardin à Paris, ainsi que dans *Polyeucte* de Corneille (en tournée), mais également auprès de Alain Bézut et Patrick Sandford dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare, au Théâtre des deux rives à Rouen.

Il participe également à plusieurs productions au Luxembourg comme *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Trois jours de pluie* de Richard Greenberg, trois pièces mises en scène par Claudine Pelletier au Théâtre Ouvert.

Dans ce pays, il a notamment travaillé auprès de metteurs en scène comme : Marc Olinger, Carole Lorang, Gérard Gélas, Simon Eine, Hervé Dubourjal, Georges Vitaly...

Le Bagne est sa deuxième collaboration avec Antoine Bourseiller pour lequel il a joué dans *L'Idiot* dans une traduction d'André Markowicz, au Théâtre des Capucins à Luxembourg et en tournée en 2005.

Karim Bénard-Dendé, assistant à la mise en scène

Economiste de formation, Karim Bénard-Dendé a travaillé, comme journaliste, pour différents médias économiques, notamment audiovisuels, et culturels. Passionné de théâtre et plus particulièrement par la mise en scène, il dirige une publication sur le Festival d'Avignon lorsqu'en 2003, il rencontre Antoine Bourseiller qui lui offre sa première expérience théâtrale : un rôle dans *Campagne Première*, une pièce sur les relations entre Paul Verlaine et Arthur Rimbaud écrite et mise en scène par ses soins. Cette pièce sera jouée au cloître du Petit Palais à Avignon puis à Tarascon. Il joue ensuite dans des courts-métrages tournés en France et en République centrafricaine.

En 2005, il tient le rôle de Santé Forlano dans *Le Bagne* de Jean Genet, qu'Antoine Bourseiller met en scène sur les planches du Théâtre National de Nice en création mondiale, puis en tournée à Luxembourg et à Tarascon. La reprise du *Bagne* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet lui donne l'occasion d'assister Antoine Bourseiller à la mise en scène.

Alexandre de Dardel, décor

Architecte de formation (diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture), il a collaboré au bureau d'études de décors du Théâtre des Amandiers de Nanterre de 1992 à 1994, puis à celui du théâtre du Châtelet de 1994 à 1996.

Depuis 1995, il collabore à la création de toutes les scénographies des opéras et des spectacles de théâtre de Stéphane Braunschweig, actuel directeur du Théâtre National de Strasbourg : *Franziska* de Wedekind, *Jenufa* de Janacek, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, *Dans la Jungle des Villes* de Brecht, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, *Rigoletto* de Verdi, *La Flûte Enchantée* de Mozart, *Woyzeck* de Büchner, *L'Affaire Makropoulos* de Janacek, *Prométhée Enchaîné* de Eschyle, *L'Exaltation du Labyrinthe* de Py, *La Mouette* de Tchekhov, *Elektra* de Strauss, *La Famille Schrofenstein* de Kleist, *Les Revenants* de Ibsen, *Wozzeck* de Berg, *Brand* d'Ibsen.

Il est aussi le scénographe de Laurent Gutmann, actuel directeur du Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, pour tous ses spectacles : *Le Nouveau Menoza* de Lenz, *Le Balcon* de Genet, *Ce qu'il reste d'un Rembrandt...* de Genet, *La Vie est un Songe* de Calderón, *Le Coup de Filet* de Brecht, *Œdipe-roi* de Sophocle, *En route* de Hesse, *En Fuite* de Genet, *Légendes de la Forêt Viennoise* de Horvarth, *Terre Natale* de Keene, *Nouvelles du Plateau S* de Hirata, *Splendid's* de Genet.

Par ailleurs, il est scénographe de metteurs en scène comme Antoine Bourseiller, François Wastiaux, Alain Ollivier, Noël Casale, Vincent Ecrepont, Cécile Backès.

Depuis 2001, il enseigne la scénographie à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg auprès des élèves scénographes, metteurs en scène, dramaturges et régisseurs.

Daniel Benoin, lumière

Daniel Benoin est directeur du Centre Dramatique National de Nice depuis le 1^{er} janvier 2002. De 1975 à 2001, il dirige la Comédie de St Etienne, ville dans laquelle il fonde l'Ecole Nationale d'Acteur de la Comédie. Il est également président de la Convention Théâtrale Européenne depuis 1989 et membre du Haut Conseil Culturel franco-allemand.

En tant que metteur en scène il a réalisé dernièrement en France : *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht (novembre 2005), *A.D.A. : l'argent des autres* de Jerry Sterner (2004), *Gurs : Une tragédie européenne* de Jorge Semprun et *Sortie de scène* de Nicolas Bedos (2004). Il travaille également à l'étranger, et monte ainsi *L'Ecole des femmes* au Stadttheater de Göteborgs (Suède) en août 2005, ainsi que *Les Troyennes* de Sénèque au Centro Andaluz de Teatro de Séville (2000). Il a mis en scène plusieurs grands opéras, notamment : *Nabucco* de Giuseppe Verdi (création à Séoul, Corée du Sud en septembre 2005), et *Wozzeck*, opéra de Alban Berg (création début 2006).

En tant que comédien, il a joué dernièrement dans le film de Danièle Thompson *Fauteuils d'orchestre* (2006), mais aussi *Les Grandes bouches*, film de Bernie Bonvoisin (1998) et au théâtre dans : *A.D.A. : l'argent des autres* de Jerry Sterner (2004), *La Jeune fille et la mort* d'Ariel Dorfman (1997), *Oleanna* de David Mamet (1995).

Il est l'auteur d'une pièce de théâtre éditée par Actes Sud-Papiers *Sigmaringen* (mai 1990) et de plusieurs adaptations et traductions.

Nathalie Bérard, costumes

Elle a réalisé les costumes de *Misery* de Simon Moore d'après Stephen King, mis en scène par Daniel Benoin en 2002 et plus récemment ceux de *A.D.A. : l'argent des autres* de Jerry Sterner, mis en scène par Daniel Benoin en 2004. *Le Baigneur* est sa dernière collaboration avec le Centre Dramatique National de Nice.

Rendez-vous autour du spectacle

- **Samedi 6 mai 2006 à 16h**

Rencontre avec le metteur en scène Antoine Bourseiller et l'équipe artistique du *Bagne*.

FNAC ÉTOILE

26 avenue des Ternes - 75017 Paris

Entrée libre

- **Samedi 13 mai 2006 à 11h**

Projection du film *Querelle*, de Rainer Werner Fassbinder, 1982. (Sous réserve)

MK2 BEAUBOURG

50 rue Rambuteau - 75003 Paris

Tarif unique : 5,10€

- **Lundi 15 mai à 20h**

Conférence « **Prisons pour mineurs : sanction ou prévention ?** »

Dans le cadre des rencontres « Théâtre et justice », organisées en partenariat avec le Centre National du Théâtre.

Si Jean Genet a sacralisé *Le Bagne* et les maisons de redressement, ils n'en restent pas moins des lieux de violence et de punition. Quels sont les dispositifs de peines pour les mineurs à l'heure actuelle, en France ? N'allons-nous pas vers un durcissement des peines pour enfants et un amoindrissement de la formation et de l'accompagnement de ceux-ci en milieu carcéral ? Quel est l'état des centres pour jeunes détenus ? « *Si l'ordonnance du 2 février 1945 affirme toujours le primat de l'éducatif sur tous les autres modes de prise en charge des jeunes, il n'en reste pas moins qu'en 60 ans, et particulièrement depuis le milieu des années 80, notre société n'a cessé d'alterner ce primat avec la tentation de recourir à des politiques plus tournées vers la contrainte et les structures institutionnelles contenantes...* », nous dit Jean-Louis Daumas que nous questionnerons ce soir-là. Il sera accompagné de deux metteurs en scène, Christian Benedetti et Sophie Lecarpentier, qui, après avoir travaillé dans des prisons roumaines, puis européennes souhaitent faire un état des lieux et ouvrir le débat sur la réalité de l'incarcération des enfants mineurs en Europe. À la profondeur de l'échange artistique s'ajoute pour eux un sentiment de nécessité de faire bouger les choses.

Avec **Jean-Louis Daumas**, ancien directeur du Centre des jeunes détenus de Fleury-Mérogis, Directeur régional de la Protection de la Jeunesse de Picardie, et chef de projet à la direction de la PJJ pour les établissements pénitentiaires pour mineurs, auteur de *La Zonzon de Fleury*, Éditions Calmann-Lévy, 1994 ; **Christian Benedetti**, metteur en scène, directeur du Théâtre-Studio d'Alfortville. Et **Sophie Lecarpentier**, metteur en scène, compagnie Eulalie

Débat animé par **Cécile Hamon**, directrice administrative du CNT, assesseur au Tribunal pour enfants de Paris

ATHENEE THEATRE LOUIS-JOUVET

Entrée : 4 € - tarif réduit : 2 € / Réservation : 01 53 05 19 19

SAISON 2005 - 2006

Requiem pour une nonne

WILLIAM FAULKNER

ADAPTAION D'ALBERT CAMUS

mise en scène : **Jacques Lassalle**

28 septembre 05 - 29 octobre 05

Le Roi nu

EVGUENI SCHWARTZ

mise en scène : **Laurent Pelly**

03 novembre 05 - 03 décembre 05

Toi c'est moi

MOÏSE SIMONS

Compagnie Les Brigands

direction musicale : **Benjamin Lévy**

mise en scène : **Stéphan Druet**

08 décembre 05 - 14 janvier 06

La Révolte

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

mise en scène : **Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger**

19 janvier 06 - 11 février 06



FESTIVAL
un peu d'italie
à l'athénée

Sabato, domenica e lunedì

EDUARDO DE FILIPPO

mise en scène : **Toni Servillo**

22 février 06 - 26 février 06

Filumena Marturano

EDUARDO DE FILIPPO

mise en scène : **Gloria Paris**

02 mars 06 - 01 avril 06

Giorni felici

SAMUEL BECKETT

mise en scène : **Giorgio Strehler**

05 avril 06 - 09 avril 06

Le Bagne

JEAN GENET

mise en scène : **Antoine Bourseiller**

26 avril 06 - 20 mai 06

La Carmencita

D'APRES GEORGES BIZET

direction musicale : **Neil Beardmore/Dominique My**

mise en scène : **Matthew Jocelyn**

9, 11, 13, 15, 17, 20, 22, 24 juin 06

Les partenaires de la saison de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Télérama – Paris Première – Air France – Biche de Bere